



# Chênéculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÈNÉE

- Printemps 2021 -



PB-PP  
BELGIË(N) - BELGIQUE

P-605183  
4099 Liège X

Trimestriel #138  
rue de l'Église 13  
4032 Chênée



Centre  
culturel  
Chênée

Pendant  
les « travaux »,  
les expos  
continuent!

Rencontre :  
La Compagnie Alula

3

**ÉDITO**

4

**PENDANT LES « TRAVAUX »,  
LES EXPOS CONTINUENT**  
[ arts plastiques ]

8

**NINE CHOIRS OF ANGEL**  
[ résidence ]

© Olivier Piérart

16

**HENRI OU VICTOR? UNE ÉNIGME...**  
[ nouvelle ]

18

**LA COMPAGNIE ALULA**  
[ rencontre ]

© Olivier Piérart

27

**LES BELLES HUMEURS  
DE MADAME DU PONT**

28

**YALLA! FAUT QUE ÇA BOUGE**  
[ photomaton ]

© F. Stasse

33

**UNE PENSÉE POUR JOSEPH**

34

**JEU**

35

**INFOS - CONCOURS**

36

**AGENDA****Franck Hames**

Les illustrations de cette édition de printemps sont l'oeuvre de *Franck Hames*.

*Franck Hames* est un artiste et illustrateur originaire de Malmedy.

Il fait ses débuts à Saint-Luc Liège et commence sa carrière chez *Abraham* en tant que designer graphique puis chez *Mikros image* où il travaille sur plusieurs longs métrages et séries d'animation.

En parallèle, il travaille sur des projets plus personnels comme l'élaboration d'un livre, la mise en place d'expositions et conçoit des illustrations pour divers magazines.

CONTACT :

franckeyjones@outlook.fr

instagram : @franck\_hames



Prochain numéro fin mai 2021

Ce numéro est dédié à la mémoire de notre collègue et ami *Joseph Reynaerts (1955-2020)*

**Centre culturel de Chênée**  
rue de l'Église 1-3  
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16  
www.cheneeculture.be  
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi  
de 9h à 12h et de 13h à 17h  
et le vendredi de 9h à 12h.

**Présidence**  
Jean-Pierre Hupkens

**Éd. responsable**  
Christophe Loyen

Le Centre culturel de Chênée est reconnu et subventionné par la Ville de Liège, la Région Wallonne, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province de Liège.

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

**Graphisme**  
Olivier Piérart

**Photo couverture**  
Olivier Piérart

**Impression**  
Centre d'Impression de la Province de Liège

**Ont contribué à la réalisation de ce numéro :**  
Christophe Loyen, Marie Goor, Laurence Broka, Olivier Bovy, Virginie Ransart, Olivier Piérart, Madame du Pont, Franck Hames, Jean-Pierre Devresse et Gus.

**Impression**  
Centre d'Impression de la Province de Liège

# Apprendre à danser sous la pluie

---

« La vie ce n'est pas attendre que l'orage passe, c'est apprendre à danser sous la pluie »

*Senèque, philosophe romain*

**B**on, même si on nous l'a assez répété, «ce n'est pas un sprint c'est un marathon», il faut reconnaître que ça commence tout doucement à bien faire et que nous avons parfois, à l'image de cette seconde vague qui n'en finit plus de s'aplatir (ndr: cet édito a été rédigé début janvier), bien du mal à retrouver notre second souffle.

L'ascenseur émotionnel permanent, ces coups de chaud-froid, et ces demandes pressantes de perspectives claires, auxquelles hélas les plus illustres de nos experts ne peuvent donner suite, alimentent de manière implacable le stress ambiant.

Essentiel? Non essentiel? Est-ce vraiment là que doit se situer le débat?

Comme une philosophe l'écrivait récemment dans La Libre: «l'expérience de l'épidémie nous montre que ce qui est essentiel pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre...».

Je ne suis pas expert. Je ne suis pas virologue. Je ne suis pas spécialiste. Je ne suis pas mandataire. Mais je suis un citoyen

responsable, comme vous, et comme vous Monsieur et comme vous aussi Madame.

Et un citoyen responsable, il réfléchit, il assume, il construit, il s'engage, il interroge, il consulte, il s'émerveille, il se questionne aussi. Et ces aptitudes, même semi-confiné, il peut, il doit les exprimer. Peu importe le lieu, peu importe les modes d'expression.

Apprenons tous ensemble à vivre «avec», soyons patients et solidaires, compréhensifs et ouverts au débat, à l'écoute des uns et en soutien des autres, considérons nos interrogations et nos doutes comme les garants de notre capacité à traverser les moments difficiles.

Apprenons à danser sous la pluie plutôt qu'à attendre en silence et à l'abri que l'orage passe.

Christophe Loyen  
*Directeur*

Postposées, prolongées, repensées, les expositions du Centre culturel en ont vu de toutes les couleurs ces derniers temps. Face à l'incertitude qu'engrangent les restrictions sanitaires, force est de constater que les arts plastiques sont bien vivants et continuent à questionner et nous faire rêver. Voici un petit aperçu des tours, des détours et des aléas de notre programme d'expositions.

# Pendant les « travaux », les expos continuent !

Texte de Olivier Bovy

## PROLONGATION

Chênée, lundi 1<sup>er</sup> mars, 18h30, avec J&J (Jean-Pierre<sup>1</sup> et Jonas<sup>2</sup>), nous emballons la dernière photo de l'exposition de *Gerard Malanga* qui s'est vue prolongée de 2 mois. Ces impressions argentiques et estampillées partiront le lendemain pour rejoindre Bruxelles, Paris et enfin Nice, pour retrouver leurs cimaises et leurs propriétaires. Comme un rêve qui s'efface au fur et à mesure du réveil, nous ne sommes déjà plus certains d'avoir pu montrer de tels clichés dans la galerie. Nous recevons aussi un courriel des *States* qui nous rappellera que tout cela a bien eu lieu (voir ci-après). Cette exposition, notons-le, se déroulait en satellite de celle dédiée à *Warhol* au Musée Boverie.

*Bonsoir Jean-Pierre,*

*Je n'ai pas donné de mes nouvelles car j'ai été surchargé de travail; ce qui est très inhabituel pour quelqu'un comme moi qui pense parfois qu'il est à moitié oublié.*

*Tout d'abord, je tiens à vous remercier de m'avoir fait*

*parvenir les affiches et le magazine. Tout cela est très professionnel et impressionnant. J'espère que ceux qui ont pu visiter l'exposition ont apprécié ce qu'ils ont vu. Les efforts de votre équipe et d'Alexandre méritent d'être salués. J'aimerais pouvoir en dire plus, et dans mon cœur je le fais. Merci merci merci.*

*Ce dimanche, je rencontre mon éditeur afin d'organiser l'envoi d'épreuves de mon prochain recueil de poésie (pas de différence en production avec la sortie officielle en mars, mais c'est bien de savoir que c'est le même livre), et une copie vous est réservée. Faites-moi le plaisir de me dire où l'envoyer.*

*Cette exposition, j'avais vraiment hâte d'y assister, mais les temps étaient contre moi. J'espère que, dans le futur, nous aurons l'occasion de faire quelque chose ensemble.*

*Prenez soin de vous. Restez lucide et prudent.*

*Avec toute mon affection, XXX Gerard.*

*Lecture actuelle de l'heure du coucher:*

*Cahiers du Cinéma: Les années 1950: néo-réalisme, Hollywood, nouvelle vague*

*(Édition anglaise) Presse universitaire de Harvard, 1985*

→  
Marie-Laure Vrancken  
Photo : Jacques Ravsky

## POSTPOSITION

Il y a des projets qui savent se faire attendre, le projet de *Jessica Amico* et d'*Aurélien Lacroix* en décroche la palme. Cette exposition photographique, initiée en décembre 2017 et prévue en mai 2019, trouvera sa concrétisation en 2021. Une grande période d'exposition a été prévue pour que ces images puissent enfin rencontrer leur public. L'attente et la patience sont récompensées et le montage n'en sera que plus savoureux. Aurélien présentera son projet «la Dentre/la-bas à l'intérieur» qui relate son voyage au Brésil. Pays qu'il n'a presque pas vu ou à peine aperçu à travers des fenêtres, tellement les conditions de sécurité étaient élevées. Jessica racontera ses nombreux voyages où elle est partie à la rencontre de ses habitants et de leurs habitats, tirant des photos qui documentent la frontière entre extérieur et intérieur, intime et public.

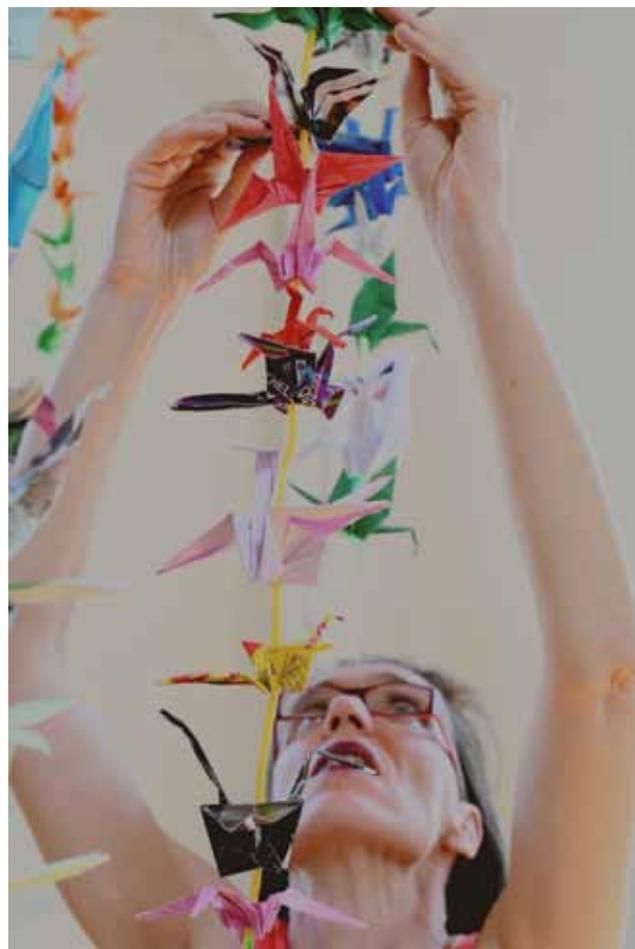
Vernissage le jeudi 6 mai à 18h30, exposition jusqu'au 25 juin.

## TRANSHUMANCE

Mais où sont partis les Mille oiseaux (voir ci-contre) de l'exposition de *Marie-Laure Vrancken*? *Marie-Laure* avait réuni des artistes de tout horizon dans son sillage pour monter un projet d'envergure autour de la question du nucléaire. Comme les étourneaux, l'exposition attendra un temps plus clément et le printemps prochain pour rejoindre l'espace immaculé du Centre culturel.

«La Collection des 1000 Oiseaux est un projet militant et *artiste*. Il a débuté en juin 2016. Avec *Agir pour la Paix* (une association d'éducation permanente qui œuvre à conscientiser de manière critique et lucide sur les problématiques qui menacent la paix) par un séjour à Burgfield aux abords de Londres en Angleterre, devant une base militaire. Base dans laquelle sont fabriquées des têtes de missiles Trident, prêtes à être acheminées vers l'Écosse. Il s'agissait de journées de soutien international et de blocages par des activistes pour empêcher l'acheminement de ce matériel de guerre. Qui au bout de la chaîne élabore des bombes atomiques. Là, sur le tarmac, j'ai rencontré une dame au grand âge, Sylvia. Elle passait son temps à des «bricoles» ai-je d'abord pensé. Des petites figures d'oiseaux qu'elle faisait naître du papier. Elle m'a appris le pliage de l'Oiseau en papier, l'origami japonais, dont elle finissait par décorer les grilles de la base militaire, ce qui irritait les militaires et policiers en poste, ce qui lui valut aussi d'être mise à distance du groupe des activistes. Je suis donc rentrée en Belgique avec son impulsion de partager à mon tour la fabrication de petits oiseaux. Une impulsion lancée comme une boutade, que j'ai prise au mot. Jusqu'à atteindre le compte des mille dont parle une légende japonaise: «Quiconque fait mille oiseaux en papier peut faire un vœu».

*Marie-Laure Vrancken*



<sup>1</sup> **Jean-Pierre Devresse:**

Artiste protéiforme : écrivain, musicien, vidéaste, plasticien, bibliothécaire (dans votre bibliothèque à Chênée), mais aussi ami de *Gerard Malanga*, et sans qui cette exposition n'eut été possible.

<sup>2</sup> **Jonas Gazon**

Collègue multitool, multifonctions, à la bonne humeur et à la motivation communicative, il est notamment responsable du montage des expositions qu'il tire au cordeau sinon il n'en dort pas.

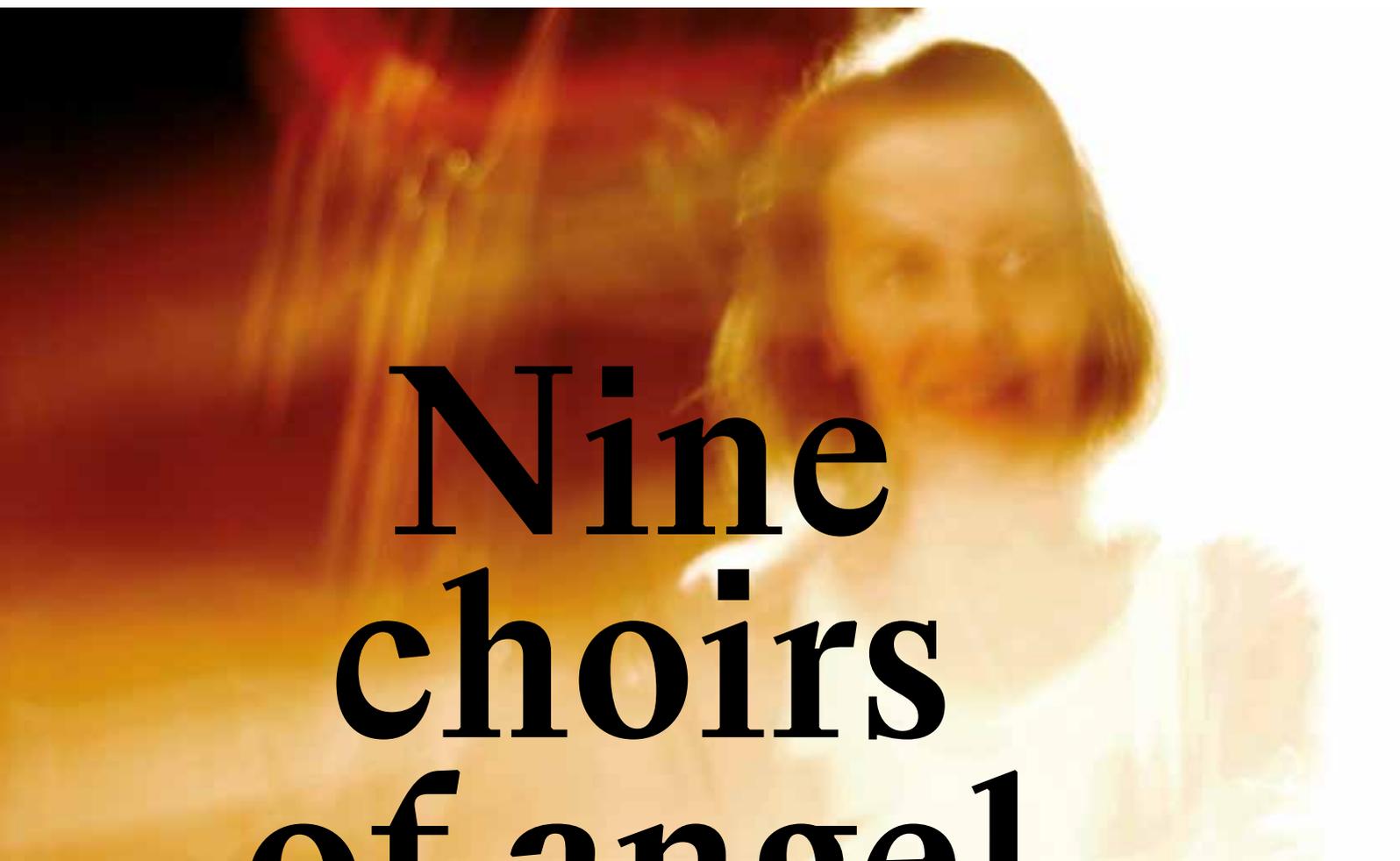
<sup>3</sup> **Alexandre Curtet**

Big boss de la Galerie *Bel (Eil)* (Nice), qui nous a aimablement prêté les photographies de *Gerard Malanga* (ndlr)





*Une artiste qui fait  
le printemps !*



# Nine choirs of angel

Pour la nouvelle édition de notre magazine, nous sommes allés à la rencontre de la chanteuse, auteure-compositrice Belge *9 CoA*. Cette artiste, chênéenne d'adoption, est venue en résidence chez nous en décembre 2020.

Son univers musical, aux profondeurs végétales, empreint de mélodies cathartiques et vulnérables, transpose les émotions de son quotidien dans une quête audacieuse à la fois expérimentale et intime.



«  
*Cette dernière année, avec le Coronavirus,  
 j'ai eu cette impression que je devais  
 réfléchir et méditer sur ce que je voulais  
 vraiment.*  
 »

BONJOUR « NINE CHOIRS OF ANGELS », RAVIE D'ÊTRE ICI, EN TA COMPAGNIE, POUR RÉALISER CETTE INTERVIEW ET PERMETTRE À NOS LECTEURS DE DÉCOUVRIR UN DES FUTURS TALENTS MUSICAUX DE CHÊNÉE. ALORS, PREMIÈRE QUESTION, POURQUOI LE CHOIX DE CE NOM ?

**9CoA:** je vais souvent sur Youtube et mon regard a été attiré par la jaquette de l'album du groupe « Foster the People » qui s'appelle « Sacred Hearts Club » (Club des cœurs sacrés). Ce nom m'a interpellée. J'ai commencé à m'y intéresser, à faire des recherches sur internet pour comprendre d'où il provenait - pour la petite histoire, ce groupe en concert à Paris, est allé visiter le *Sacré Cœur* à Montmartre, qui leur a tapé dans l'oeil, et c'est parti de là - et puis voilà, au fur et à mesure, je suis arrivée sur les fameux « Neuf choeurs des anges » et j'ai trouvé ça sympa. Je trouvais intéressant d'allier le côté joli de ce que ça disait et tout l'univers évoqué, derrière.

JE TE PROPOSE UN PETIT EXERCICE À PRÉSENT, À TRAVERS LES MOTS SUIVANTS : PEUX-TU ME DONNER LA DÉFINITION DE CE QUE LA MUSIQUE REPRÉSENTE POUR TOI ? D'ABORD, « LES GENS » ?

**9CoA:** le côté partage, le côté connexion, en même temps... oui, la connexion qu'on peut avoir avec certaines personnes, d'autres pas... Et en l'occurrence, la musique c'est quelque chose qui rapproche assez bien les gens.

« VIE » ?

**9CoA:** si je pouvais lier les mots vie et musique, pour moi, je dirais « ma vie, c'est la musique » (Rires). C'est le principal. Et en même temps, le mot « vie », dans tous les sens du terme, je m'explique: la musique, ça nous fait rêver, parfois pleurer, ... et toutes ces émotions font partie de la vie. La musique représente bien ça.

« ANGLAIS » ?

**9CoA:** c'est un sujet de débat, mais si on doit trouver quelque chose qui lie la musique à travers le monde, je dirais que c'est la langue, parce que les paroles dans une chanson, c'est quand même important et l'anglais, c'est un langage universel. Grâce à l'anglais, on peut aller partout, c'est à la portée d'à peu près tout le monde. Utiliser l'anglais, ça permet de toucher un public plus large.

« COMPOSER » ?

**9CoA:** ça me fait penser à plein d'autres mots: émotion, travail, ... oui, c'est ça, exprimer ce que l'on ressent, arriver à traduire une émotion ou un sentiment et le faire passer en musique.

« RÉVÉLER » ?

**9CoA:** on donne beaucoup de soi dans la musique, dans les paroles, le choix des sons, les mélodies, les accords... Et donc, quelque part, la musique que je fais permet de me révéler et en même temps de révéler un peu du vrai moi. Et puis, la musique, c'est aussi une révélation, une espèce de concrétisation de soi: « Ah, oui, tiens, je peux arriver à faire quelque chose ».

SI TU DEVAIS DÉCRIRE LA MUSIQUE LIBREMENT, QUELS MOTS CHOISIRAIIS-TU ?

**9CoA:** c'est comme un film, il y a toujours un début et une fin... mais le voyage que la musique permet, c'est ce qui est le plus intéressant...

ET TA MUSIQUE ?

**9CoA:** j'ai commencé à pouvoir parler de « ma » musique grâce au processus que j'ai engagé. Beaucoup de musiciens fonctionnent de la manière suivante: on fait quelque chose et puis on enregistre. Moi, je me suis enregistrée en train d'essayer de faire de la musique, et ça m'a permis de me rendre compte que ce que j'entendais, ça



me plaisait alors, j'ai continué comme ça. Le processus créatif dans lequel j'étais engagée m'a vraiment permis de pouvoir dire: «Ça c'est moi, c'est ma musique, c'est ce que je suis, que j'ai envie de donner, de faire passer»...

Mais il est arrivé tard, dans mon cas. Je suis une boulimique de musique, en règle générale. Depuis toute petite, j'ai toujours évolué dans la sphère musicale, avec beaucoup d'amis musiciens, tout en gardant une espèce de distance car je me disais que je n'étais pas capable: je n'avais jamais touché d'instrument, pas eu de formation. Mais je savais que ça m'attirait. Et un peu comme dans les belles chansons d'amour, à la suite d'une rupture amoureuse, je me suis acheté ma première guitare acoustique d'occasion, et j'ai essayé. J'ai greffé le chant, les paroles. J'écrivais déjà beaucoup, mais j'ai appris à écrire autrement... C'est comme ça que c'est arrivé.

**C'EST POSSIBLE DE SE FORMER SUR LE TAS, SANS PASSER PAR UNE ÉCOLE...**

**9CoA:** complètement, quand j'avais besoin d'aller chercher des trucs en particulier, comme apprendre des accords, par exemple, avec mes amis musiciens, j'étais bien entourée. Mais je ne suis pas quelqu'un de patient, alors les gammes... il fallait juste que ça sonne à mon oreille. M'enregistrer et me dire: «Ah tiens, ça, ça sonne pas mal», ça m'a donné l'envie d'aller plus loin, d'aller de l'avant, de rencontrer des gens...

**ET TU AS ÉTÉ REPÉRÉE PAR LA CCR DE LIÈGE POUR PARTICIPER AUX PREMIÈRES SCÈNES...**

**9CoA:** j'avais déjà postulé à des concours pour entrer en résidence ou faire des concerts et ça ne fonctionnait pas. Et un

jour, la CCR m'a téléphoné pour me dire que j'avais été reprise pour le concours, et j'avais oublié que j'avais postulé. Ça été une grosse surprise, pour moi, c'était complètement incroyable. Je n'y croyais pas du tout. Oui, je pensais que mes trucs étaient sympas, mais sans plus...

**AUTRE CHOSE MAINTENANT, QUELS SONT LE TITRE ET LE THÈME DE TA PREMIÈRE CHANSON ?**

**9CoA:** le premier morceau c'est: «She's growing» (elle grandit). Ça parle du fait de grandir seule, quand une personne importante dans votre vie vous manque, qu'il n'y a pas vraiment de place pour elle ou qu'elle ne la prend pas. Il faut apprendre à traverser chaque étape de la vie de la même manière, sans elle, sans ce support. Grandir malgré tout, continuer son chemin... Je m'inspire beaucoup

\* **La Coopération Culturelle Régionale de Liège?**

Plus simplement CCR/Liège, est née à l'initiative des 10 centres culturels de l'arrondissement de Liège, qu'elle soutient, coordonne et met en réseau et synergie.

Son ambition est de permettre au plus grand nombre, l'accès à une culture actuelle et diversifiée et d'amener chacun aux pratiques créatives et artistiques, aux analyses critiques, aux actions collectives, les plaçant en position d'acteurs au cœur d'une démocratie vivante. Elle est reconnue comme Coopération de centres culturels, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020, par la *Fédération Wallonie-Bruxelles*, la *Province de Liège*, et est également soutenue par la Wallonie.

Plus d'infos : [www.ccrie.be](http://www.ccrie.be)

\*\*E.P?

Le terme désignait à l'origine les 45 tours de plus de 2 morceaux, le terme est réapparu dans les années 2000 sur le support CD, avec une durée totale trop courte pour qu'il soit qualifié d'album.



de mes émotions, de ce que je vis à travers mon quotidien. Il est tellement riche qu'on, peut franchement se permettre de l'utiliser pour en ressortir des choses... Des fois, ça part de rien: un chien qui aboie dans la rue. Ça vient, on ressent quelque chose à ce moment-là, peut-être parce qu'on est dans un jour particulier... Mes thèmes, c'est un peu de tout, je n'ai pas de limites dans ce que j'écris. Ma vie, je la vois un peu comme un film, si un jour, je devais enregistrer un EP\*\* (Extended Play), le nom est déjà tout choisi !

**Y-A-T-IL DES CHANTEUSES QUI ONT INFLUENCÉ TA MANIÈRE D'ÉCRIRE OU DE CHANTER ?**

9CoA: oui, beaucoup: *Diana Ross* avec «The Supremes», très groovy, funky... *Nina Simone*, *Joni Mitchell* ... J'ai traversé beaucoup de grands axes musicaux... En plus des textes, il y a de l'émotion dans la voix de ces chanteuses... Aujourd'hui il y en a une que j'aime beaucoup: *Her*... Même chose, que ce soit la voix, les textes, ce qu'elle apporte, ce qu'elle compose... On peut trouver de l'inspiration chez toutes les chanteuses, en fait, si on les écoute bien, elles ont toutes quelque chose. Il faut juste être attentif, l'une ce sera plus particulièrement la voix, l'autre, les textes, ou ce sera l'harmonie entre les textes, la voix et la musique... Je dirais que je n'ai pas de préférence, quand ça attire mon oreille, j'écoute. Il faut juste que ça sonne.

**COMMENT VOIS-TU TON ÉVOLUTION D'AMATEUR À PROFESSIONNELLE ? L'IDÉE DE VIVRE DE SA PASSION ?**

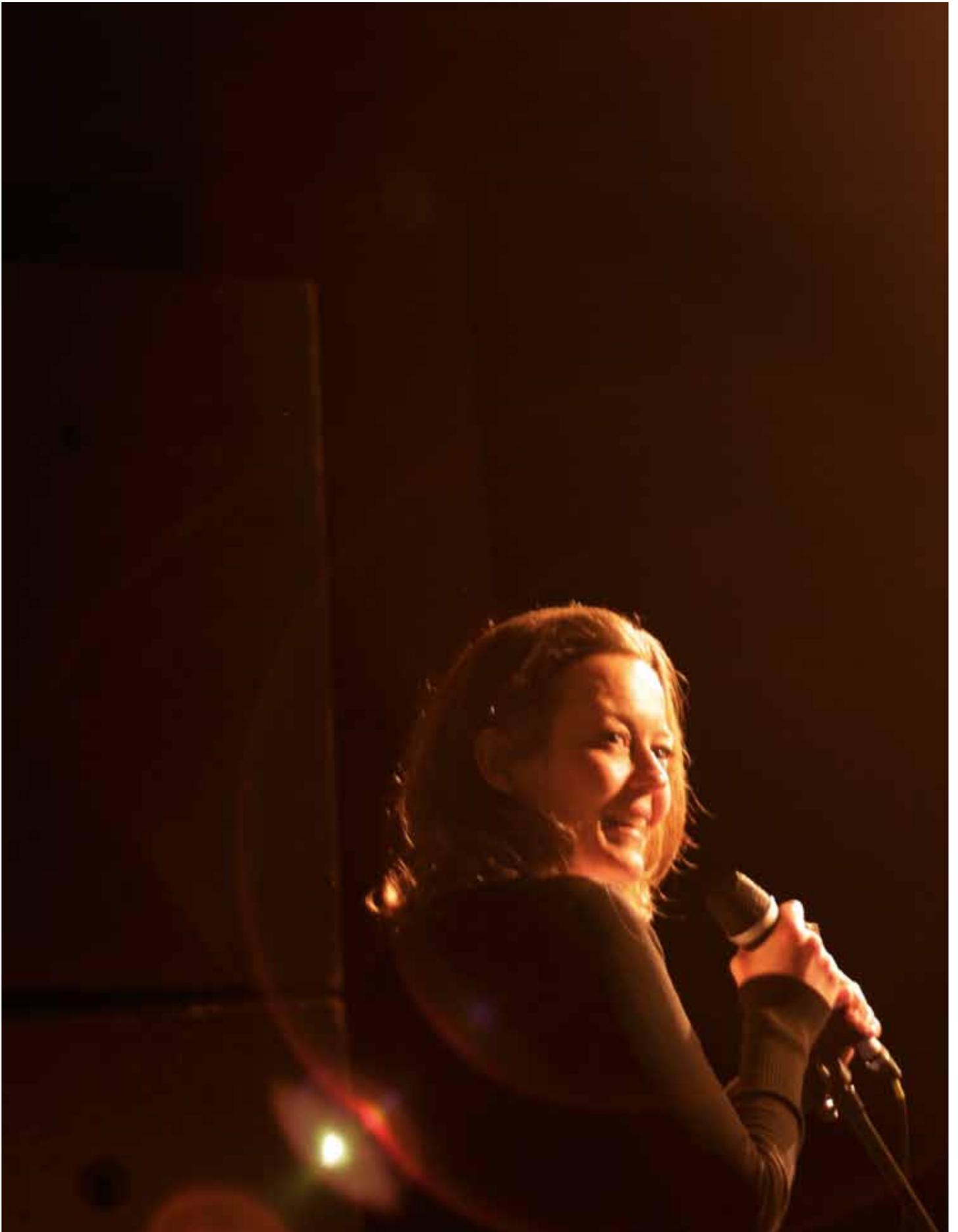
9CoA: je ne me rends pas compte, en fait. Je me dirige vers le professionnel. Je me suis entourée de musiciens pour travailler sur les compositions, structurer les choses et atteindre une qualité sur l'ensemble du morceau, afin de me «transformer» en professionnelle. Je n'ai pas encore l'assurance que les musiciens ont, mais spontanément, c'est là. C'est que quelque part, ce côté musicienne, chanteuse a toujours été là. À la base, je ne me sentais pas légitime mais maintenant que cela devient plus concret (programme *Premières Scènes*), je suis poussée à travailler et effectivement, je me professionnalise. J'ai fait des études de psycho, j'ai travaillé dans plein d'endroits

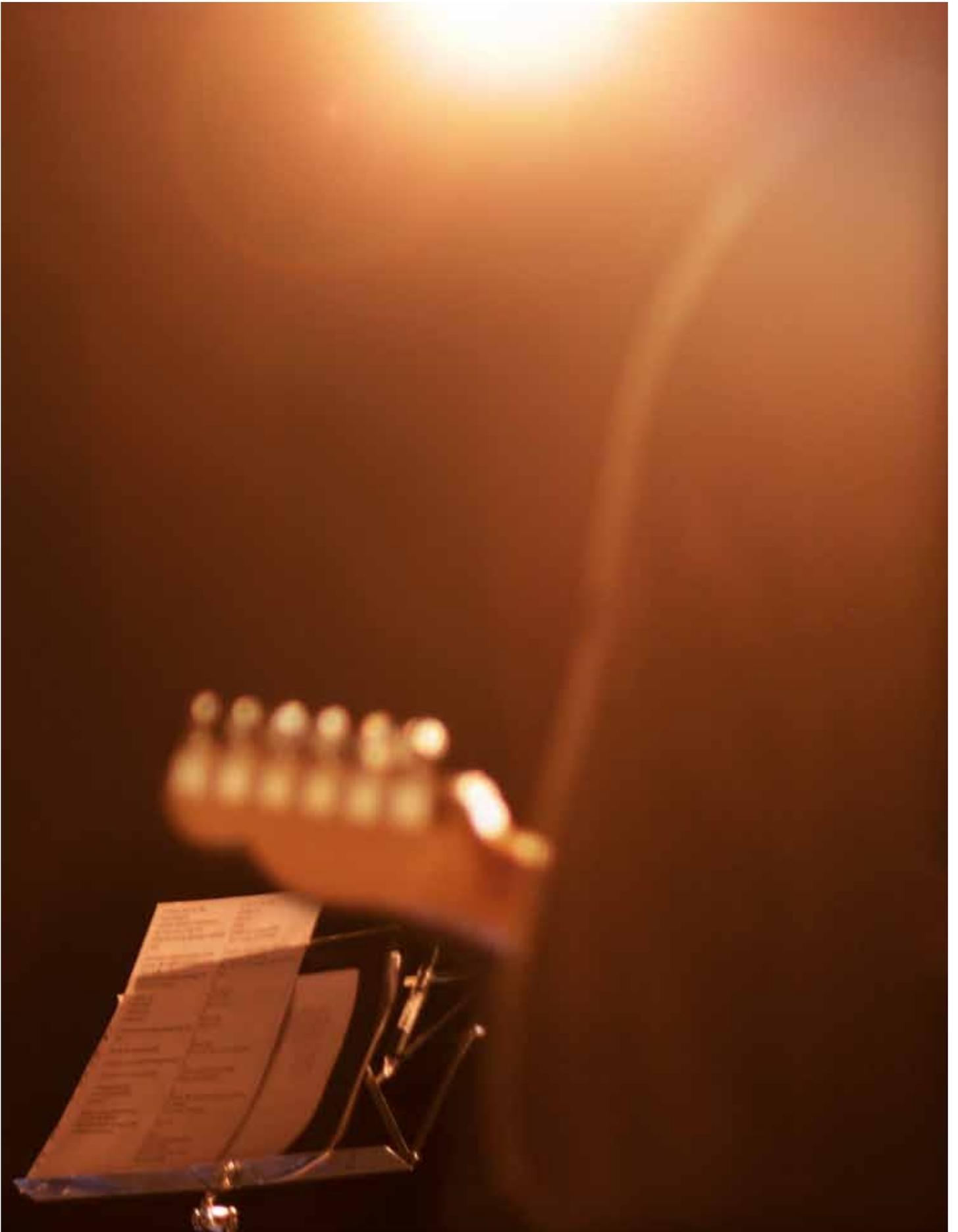
différents et, cette dernière année, avec le Coronavirus, j'ai eu cette impression que je devais réfléchir et méditer sur ce que je voulais vraiment. Et ce que je voulais vraiment, c'était faire de la musique. Je me suis beaucoup reconcentrée sur ce travail et les choses se sont bien mises. *Premières Scènes* m'a appelée, tout s'est enchaîné, j'ai l'impression que je suis sur la bonne voie.

**ET EN PLUS, TU VIENS HABITER À CHÊNÉE !**

9CoA: (rires)... oui, et en plus, j'ai la chance que le Centre culturel de Chênée veuille bien participer en m'aidant à concrétiser les choses! Tout s'imbrique! C'est ce que je disais tout à l'heure, ça va vite et des fois, je ne me rends pas compte mais je prends, je prends tout ce qu'il y a à prendre!

«  
*Ça été une grosse surprise, pour moi, c'était complètement incroyable. Je n'y croyais pas du tout. Oui, je pensais que mes trucs étaient sympas, mais sans plus...*  
 »







«  
*Ma vie, je la vois un peu comme un film, si un jour, je  
 devais enregistrer un EP, le nom est déjà tout choisi !*  
 »



#### QU'EST-CE QUE TU ÉCOUTES EN CE MOMENT ? UN PEU DE TOUT ?

**9CoA:** oui, il y a toujours de la musique qui tourne partout, mais j'ai mes petites préférences, il y a «les vieux», *Fleetwood Mac*, *Michaël Jackson*, je reste sur mes vieux amours, et les nouveaux comme *Her*, elle est terrible..., *Clara Luciani*, sa voix j'adore, j'aime beaucoup la manière dont elle écrit ses textes... et *Tamino*, un artiste anversois, au timbre hyper particulier, avec une culture et un background au niveau de ses origines qui viennent apporter quelque chose dans sa musique. En fait, j'aime les musiques qui ont un univers et qui dégagent quelque chose.

#### TON ACTUALITÉ ?

**9CoA:** la date du concert a été reportée, tu sais... Le coronavirus a bouleversé toutes les dates mises en place pour le concours... Mais on a gardé les répétitions. On travaille au Cc de Chênée, on fait une résidence, dans la Piscine, en vue des concerts, mais à l'heure d'aujourd'hui, je n'ai pas de date à donner...

#### UN DERNIER MOT AVANT DE NOUS QUITTER ?

**9CoA:** venez découvrir mon univers, si vous avez envie d'un voyage sympa, de voir qui je suis, lors du concert des

*Premières Scènes*, ce sera l'occasion de se rencontrer. On ne sait pas dire si ce sera masqué, ou pas masqué, en bulles ou pas mais venez, il est grand temps qu'on puisse se retrouver, pour vivre des moments humains entre humains.

---

# Henri ou Victor ? Une énigme...

---

À chaque fois que les oies annoncent en cacardant bruyamment leur passage en escadrille au-dessus de la cour de la bibliothèque, je ne peux m'empêcher de lever les yeux vers le ciel, regardant leur parfaite formation en «V» qui se dirige pratiquement toujours vers l'ouest. Et je me demande ce qu'elles peuvent bien se raconter. Peut-être est-ce simplement des choses pratiques et utiles, genre «Hé, Georgette, c'est à ton tour de prendre la tête», ce à quoi Georgette répond «Ah non, Huguette! Je l'ai déjà fait hier la moitié du trajet». «Ok» dit l'autre «on va donc demander à Henriette». «Pas de chance, elle est dans l'autre escadrille... Demande plutôt à Ginette». Ou peut-être qu'elles se font des

réflexions sur nous, humains, quelques mètres en-dessous d'elles, genre «T'as vu tous ces ploucs là en bas, Paulette? Sont même pas capables de voler!». «Tu l'as dit, Gaufrette, ils savent vraiment rien faire, juste porter des masques et s'écarter quand ils croisent un de leurs semblables». «Holà, arrête un peu de m'appeler Gaufrette, moi c'est Josette». «Ça vaut pas mieux, t'aurais pu t'appeler Mariette...».

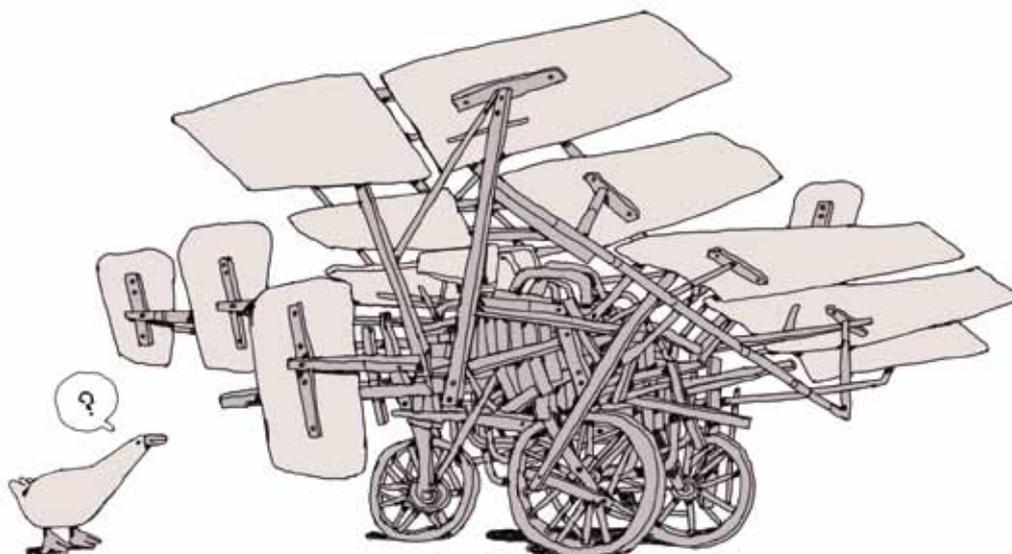
Ce sur quoi elles n'ont pas tort: personnellement, je ne suis pas capable de voler par mes propres moyens. Vous non plus, j'imagine.

Sauf peut-être, il y a quelques années, un habitant de Chênée.

Oui oui, «de Chênée», vous avez bien lu.

Pas plus tard que tout à l'heure, je feuilletais distraitement un des livres qu'un lecteur venait de me rapporter: «Liège au temps des Sixties – Tome 2: 1964-1969» de *Jean Jour* chez *Noir Dessin*, cette maison d'édition à l'impressionnant catalogue dédié à toutes les facettes de Liège et de l'Ardenne, autant culturelles que culinaires, judiciaires, anecdotiques, légendaires, architecturales et j'en passe.

Je pensais pouvoir regarder des images d'un Liège que j'ai un peu connu, pas beaucoup, mais il n'y en avait pas des masses. En photo, *Roger Moore*, *Benny Goodman*, *Adamo*, *Gilbert Bécaud*, *le Western City* de Chaudfontaine ou le Tour de France mais peu de clichés montrant le Liège que j'avais découvert au tout



début des seventies, venant du fin fond de ma province du Luxembourg natale. C'est alors que je suis tombé, page 145 sur un article intitulé «Fabriquer son avion personnel? C'est possible! ».

Et là, je commence à lire: Ajusteur de son métier, *Henri Collard*, de Chênée, possède une marotte dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle sort de l'ordinaire: il s'adonne à la construction... de son petit avion personnel, qu'il appellera «Pou du Ciel».

Ce chênéen passionné d'aviation avait passé son baptême de l'air lorsqu'il avait 20 ans. Il ne manquait, bien entendu, aucun des meetings aériens de Bierset et d'Ans.

C'est un français, *Henri Mignet*, qui lui a, si je puis dire par les temps qui courent, refilé le virus. Ce dernier avait construit son premier planeur en 1920 et avait présenté en 1934 son premier avion à moteur au Salon de l'Aéronautique de Paris: le «Pou du Ciel».

Ces deux *Henri* seraient restés en contact jusqu'au décès du français, en 1965. À correspondre sur un sujet qu'on peut facilement deviner...

Le premier avion personnel de *Collard* a vu le jour en 1958. Il l'aurait construit en sept mois d'après les plans de *Mignet*. Mais il ne s'arrêta pas en si bon chemin: il lui fallait créer le sien, plus perfectionné et sur ses propres plans, avec une envergure de 6 mètres 50, ce qui n'est quand même pas rien.

Quelques lignes avant la fin de l'article, la personne qui interviewe *Henri Collard* (*Jean Jour* peut-être?) lui demande:

– Vous espérez terminer un jour votre «Pou du Ciel»?

Ce à quoi Henri répond:

– Bien sûr, mais j'ignore quand.

L'article ne présentant pas d'image, il fallait que je voie de mes propres yeux à quoi pouvait bien ressembler cet engin volant hors du commun.

Pour cela, il me suffisait de taper «Henri Collard pou ciel» dans la barre de recherche de mon navigateur.

Sous quelques exemples de photos, le tout premier lien renvoyait vers une série d'articles de «La Petite Gazette» tous datés d'entre février et juin 2011.

Et, en faisant défiler les pages, je suis tombé sur cette phrase:

– J'ai connu dans le début des années 1960, un certain Monsieur *Victor Collard* qui habitait à Neuville-en-Condroz et qui possédait ce type d'appareil. Monsieur *Victor Collard* exerçait la profession de contremaître à Cockerill-Ougrée Providence. J'ai eu l'occasion de voir ce petit avion à Neuville-en-Condroz.

J'ai cherché pendant fort longtemps, consulté de nombreux sites dédiés aux avions personnels tel que *Pouguide.org* par exemple, qui met en ligne gratuitement des plans complets et détaillés en PDF – dont celui du HM 14 de *Victor Collard* – des fois que vous auriez envie de vous lancer vous-même dans l'aventure, comme plusieurs belges le font toujours aujourd'hui.

Je n'ai découvert aucun *Henri Collard* de Chênée relié à l'aéronautique artisanale

du milieu du siècle dernier. Rien que *Victor Collard*. Rien que Neuville-en-Condroz (ou Neupré).

Le mystère reste donc entier: Pou du Ciel chênéen ou pas?

Et d'où *Jean Jour* a-t-il tiré ses sources? A-t-il rencontré un homonyme constructeur-amateur et pilote d'occasion?

Quelqu'un se souviendrait-il d'un *Henri Collard* de Chênée qui aurait construit au moins deux ancêtres d'ULM il y a une grosse soixantaine d'années?

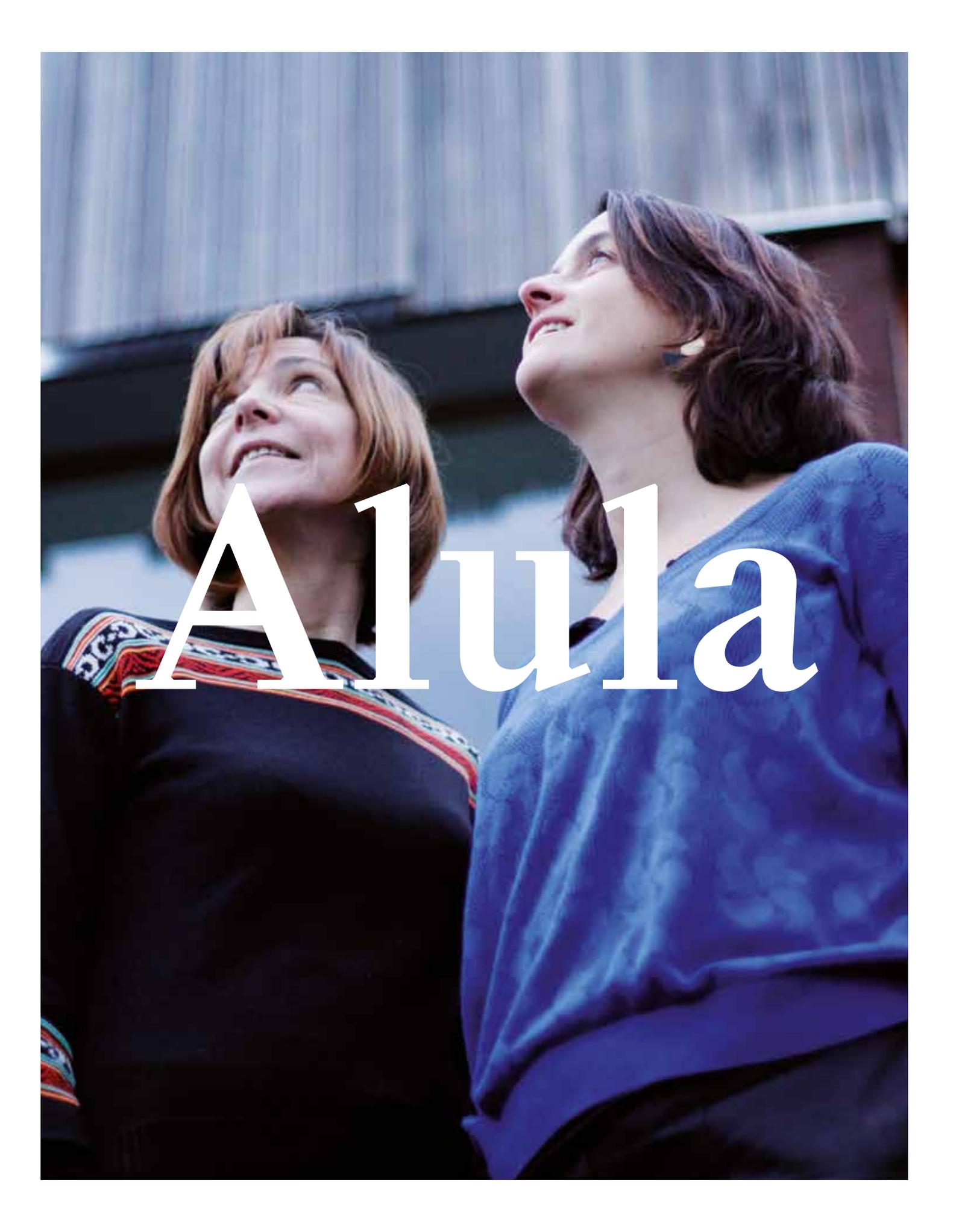
Dans ce cas, je me ferai le plaisir de le rencontrer à la bibliothèque afin d'éclaircir cette énigme.

*Jean-Pierre Devresse*

Bibliothèque communale de Chênée

a. 60 rue de l'Église, 4032 Chênée  
t. 04 238 51 72  
m. chenee.lecture@liege.be  
w. www.liege-lettres.be

Horaires d'ouverture:  
Mar. 13h30 – 18h00  
Mer. 15h00 – 19h00  
Jeu. 13h30 – 15h00  
Sam. 9h00 – 12h00

A photograph of two women looking upwards with expressions of hope and joy. The woman on the left has short reddish-brown hair and is wearing a black top with a colorful, patterned collar. The woman on the right has dark, wavy hair and is wearing a blue sweater. The background is a blurred, light-colored structure, possibly a building. The word "Alula" is overlaid in a large, white, serif font across the center of the image.

# Alula

*À la rencontre de Sandrine et  
Perrine, duo incontournable  
de la scène théâtrale pour les  
plus jeunes*

---

**Nous les connaissons depuis longtemps, elles font partie des murs  
comme on dit! Le Centre culturel est un peu leur maison et nous  
avons eu envie de leur donner la parole, d'inviter Sandrine et  
Perrine à vous parler d'elles et de leur travail.  
Bienvenue dans le petit monde de la *Compagnie Alula!***

Interview Marie Goor, photos par Olivier Piérart chez Sandrine Bastin.



### ALULA, C'EST QUI, C'EST QUOI ?

C'est nous! C'est *Sandrine Bastin* et *Perrine Ledent*, on est comédiennes. *Alula* c'est une compagnie de Théâtre Jeune Public (\*TJP) créée en 2012. C'est parti d'un spectacle et puis ça s'est agrandi au fur et à mesure des années. On est de Liège et de Bruxelles, on est Turbo Diesel, on est différentes, très complémentaires. Ce n'est pas toujours évident de travailler à deux mais c'est super enrichissant.

### QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

**P. (Perrine)** Moi ça fait plus de 20 ans que je suis dans le Jeune Public. J'ai travaillé avec diverses compagnies, j'ai commencé avec *La Guimbarde* puis *le Théâtre du Léviathan*, *Transhumance*, *le Théâtre des 4 mains*, *le Tof Théâtre...* en tant que comédienne et marionnettiste par la suite.

**S. (Sandrine)** Je suis sortie en 2003 du Conservatoire de Liège. J'ai commencé directement dans l'univers Jeune Public. Ça a débuté avec *les Ateliers de la Colline*. Avec 5 filles sortantes du Conservatoire, *Mathias Simons* (metteur en scène

et professeur au Conservatoire de Liège) et *Dino Corradini* ont mis en scène « Le miroir aux alouettes », le premier projet professionnel avec lequel j'ai tourné. Puis, j'ai eu mes enfants, ensuite j'ai travaillé avec *Sofia Betz* (metteuse en scène de la Compagnie *Dérivation*). Nous avons écrit ensemble un spectacle jeune public : « Atti », le premier spectacle jeune public de la compagnie.

### COMMENT VOUS ÊTES-VOUS RENCONTRÉES ? COMMENT EST-NÉE LA COMPAGNIE ?

**P.** C'est au casting du *Théâtre des 4 mains*, en 2008, pour « Madame Sonnette », que nous nous sommes rencontrées. J'étais sur le plateau en tant que comédienne, Sandrine, elle, était marionnettiste. À la fin du projet, je suis allée trouver Sandrine et Tof (Jean-Christophe Lefèvre – concepteur de marionnettes), j'avais envie de monter avec eux un projet personnel. C'est à l'époque où la réglementation (pour accéder aux aides de la Fédération Wallonie Bruxelles) venait d'exiger des artistes de se structurer en asbl. Il n'était plus question de proposer

un projet en son nom propre. Ça a été la folie!

**S.** Perrine voulait une marionnette de bébé chouette, parler de l'univers des oiseaux de nuit. Le thème de l'anorexie est venu par après, comme une évidence, en lien avec le rapport à la nourriture et l'histoire personnelle de Perrine. Ça été la galère totale, répéter en ayant froid, sans argent, payer soi-même ses trajets ... vraiment dur dur !!

**P.** Tout mis bout à bout, la création a pris 6 mois, étalés sur 1 an et demi. On a longtemps tourné autour du sujet puis on a enfin trouvé la porte d'entrée. À partir de ce moment-là, ça a mis un an. Parallèlement, je donnais des ateliers et m'occupais de la compagnie, et Sandrine jouait dans d'autres projets.

### COMMENT ET POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS DIRIGÉES VERS LE JEUNE PUBLIC ?

**S.** La Compagnie *Les Ateliers de la Colline* est venue présenter l'univers du Théâtre Jeune Public quand j'étais au Conservatoire et puis on a monté « Le miroir aux alouettes », c'était déjà une

**\*TJP?**

Le secteur Théâtre Jeune Public de la Fédération Wallonie Bruxelles rassemblent des compagnies professionnelles qui ont la spécificité de s'adresser aux enfants et aux familles. Les représentations ont lieu en journée, pendant le temps scolaire (Théâtre à l'école) ou en extrascolaire (souvent l'après-midi mais aussi en soirée).



belle porte d'entrée. Mais surtout, au fur et à mesure, je me suis rendue compte à quel point ça faisait des connexions avec des choses qui me sont vraiment chères, autour de la pédagogie notamment. À la base, j'étais institutrice primaire mais j'ai vite détesté le système scolaire. J'ai bossé deux ans dans plusieurs écoles mais il y avait trop d'absurdité, trop de contraintes, trop de pressions inutiles dans ce système. Avec le théâtre, on peut toucher à des choses qui sont extrêmement intéressantes d'un point de vue pédagogique mais avec un plaisir gigantesque, avec des adultes qui ne sont pas obligés de faire semblant de détenir une autorité mais qui racontent des histoires, mettent leur corps en jeu et offrent à l'enfant une image inhabituelle du monde et même de l'adulte lui-même. On lui dit «tiens, regarde en fait c'est possible de faire et d'être autrement». Là, tout-à-coup, tu as des adultes qui n'ont pas un rapport d'autorité mais qui viennent ouvrir des portes. On partage d'autre possibles pour l'enfant. C'est un rapport non vertical, sans savoirs prémâchés, ouvert. On montre qu'un adulte n'est pas forcément un être limitant et structurant. Même si les codes du théâtre balisent beaucoup la rencontre. Paradoxalement aussi, avec le théâtre à l'école, l'enfant est «contraint», «pris en otage» mais c'est un public extraordinaire, un vrai public complètement transversal. Ce sont des enfants qui viennent de partout, de toutes les couches sociales, qui n'iraient peut-être jamais au théâtre avec leurs parents et qui subitement ont accès à ça et peuvent voir ces portes qui s'ouvrent. J'adore, et là je me dis waw, là peut-être y'en a un à qui on va laisser un souvenir de dingue et il s'en souviendra toute sa vie. Comme nous en fait. Ce sont des spectacles qui nous ont fait rêver

«  
*On montre qu'un  
 adulte n'est pas  
 forcément un être  
 limitant et structurant*  
 »

petites qui nous ont laissé des souvenirs inoubliables et qui nous ont donné l'envie d'en faire. C'est magique le théâtre pour enfants.

Toutes deux ont d'ailleurs un même spectacle en tête «La soupe aux crapauds» (NDLR : 1984 – Théâtre de la Galafronie).

**ET POUR TOI PERRINE ?**

En sortant du Conservatoire, j'ai galéré pas mal pour trouver du taf. Quelques connaissances du Conservatoire gravitaient dans le théâtre jeune public et c'est par l'intermédiaire de mon compagnon de l'époque que j'ai découvert le travail de la *Guimbarde*. À un moment donné il a fallu remplacer la comédienne et je me suis dit: pourquoi pas? C'était une opportunité de jouer, c'était un spectacle qui fonctionnait bien et que j'appréciais beaucoup. C'est donc tout d'abord le fruit d'une opportunité. Après tu joues,

tu travailles, tu as une visibilité, tu rencontres le milieu. Dans le jeune public j'ai cette sensation d'être dans une sorte de famille. Dans les institutions théâtrales de l'époque, la compétition était rude. Cette porte qui s'est ouverte à moi, cette impression que tout d'un coup tu parles avec les gens qui ne se regardent pas le nombril et cette volonté dans le jeune public de rendre concrètes des choses complexes, à hauteur «de», mais en gardant notre position d'adulte, c'est ce qui m'a séduite.

**ON PEUT PARLER DE TOUT AUX ENFANTS ?**

OUI! On peut parler de tout mais pas n'importe comment! C'est plus au niveau des programmeurs et enseignants que l'on sent les limites. Par exemple, le spectacle «Atti» (*Dérivation théâtre*) qui parlait de la mort, du deuil d'une petite







Alba et Gilbert  
Personnages du spectacle  
*Poids plume*



Niels et Yvette  
Personnages du spectacle  
*Bon débarras!*



Créé en 2013 *Poids plume* a rencontré un véritable succès : pas loin de 250 représentations ! *Alula* est alors sur les rails, l'équipe s'est ensuite agrandie, d'autres personnes ont rejoint Perrine et Sandrine (une chargée de diffusion et des artistes intervenants - metteuse en scène, scénographe, créateurs de marionnettes, de lumière, musicien) et feront dorénavant partie de l'aventure qui s'est poursuivie avec une deuxième création *Bon débarras!* en 2017 et une troisième qui en est à ses balbutiements.

filles qui a perdu son papa. Ce spectacle n'a pas assez tourné. Il y avait beaucoup de réticences au niveau des thématiques. Des programmeurs nous disaient « On aime vraiment bien mais chez nous ça n'ira pas ! ».

Beaucoup se disent que comme les enfants ne vont au théâtre qu'une fois par an (dans le meilleur des cas), il faut leur donner envie d'y retourner. Du coup ils hésitent à programmer des spectacles qui abordent des thématiques un peu dures. S'ils y allaient plus souvent, l'offre pourrait peut-être être plus décomplexée. Le programmeur serait plus libre.

Beaucoup de choses dépendent aussi du traitement, de la manière dont le sujet est abordé. Certains sujets vont être plus compliqués à faire passer s'ils sont pris de manière un peu trop frontale.

#### QU'EN A-T-IL ÉTÉ POUR « POIDS PLUME » QUI ÉVOQUE TOUT DE MÊME DES THÈMES ASSEZ ARDUS (LE RAPPORT À LA NOURRITURE, L'ANOREXIE) ?

On n'en a pas parlé pendant la diffusion (NDLR: dans les outils de promotion du spectacle). Quand on communiquait, on disait que c'était l'histoire d'une petite chouette qui ne voulait pas grandir, mais on ne parlait pas du moyen qu'elle avait déployé pour y parvenir.

La transposition animale a aidé aussi pour traiter un sujet comme ça. Et puis c'est mignon une chouette et à l'époque c'était hyper à la mode.

Par contre dans le dossier pour l'obtention d'aides financières, on en a parlé. On n'a pas eu d'argent... peut-être y avait-il des craintes aussi de ce côté-là... mais bon c'était notre premier dossier, sans doute y avait-il des lacunes aussi.

À l'issue des représentations, on a eu des adultes qui venaient nous trouver après, en larmes, ou des profs qui nous remer-



ciaient parce qu'ils avaient justement un problème dans leur classe, du coup ils avaient pu en parler. Ce sont des moments où tu te dis « Mon métier a du sens ! ».

#### UNE FIN DIFFICILE À TROUVER...

On a écrit la fin ensemble, ça a été compliqué. La première fin était vraiment trash. Dans une autre, *Alba* (NDLR: personnage principal) emmenait *Gilbert* (NDLR: son ami musaraigne, à moitié mort) à la mer ... une fin à la Happy end mais on ne voulait pas de ça.

La fin c'est l'enfer dans tous les spectacles ! Quand on parle d'une maladie comme ça, comment terminer alors que c'est quelque chose d'hyper grave. Y'a des enfants, des jeunes qui en meurent, des gens qui traînent ça toute leur vie, on ne peut pas dire « si t'as ça, c'est la mort ! », on doit rester encourageant mais on ne peut pas non plus simplifier la problématique, la guérison. On ne pouvait ni édulcorer ni être trop dures. L'idée est toujours de se mettre à la place de l'enfant

qui voit le spectacle. La fin qu'on a trouvée est délicate, elle nous semble juste. La reprise d'appétit, petit à petit, en précisant que ça va prendre du temps, que ce ne sera pas facile. On offre la possibilité qu'Alba aille mieux mais on ne finit pas. On aurait pu faire une ellipse et retrouver Alba quelques années plus tard, guérie... mais non. On a préféré laisser le spectateur se projeter.

#### ET LA MARIONNETTE DANS TOUT ÇA ?

Ce n'était pas forcément une évidence. On a tâtonné, cherché, on s'est questionné sur des rapports comédiennes/marionnettes et ce sont vraiment les besoins du spectacle qui ont fait que nous sommes rentrés dans cet univers.

#### UNE CRÉATION ÇA DEMANDE DU TRAVAIL ET ... DE L'ARGENT... ! COMMENT AVEZ-VOUS FAIT SANS AIDE ?

Pour « Poids Plume » on avait 13.000€ à la base (mécénat). Ça nous a permis



«  
*OUI ! On peut parler de tout mais pas  
 n'importe comment !*  
 »

Aujourd'hui la compagnie a signé un contrat pluriannuel de 3 ans avec la Fédération Wallonie Bruxelles qui leur octroie une subvention de 50.000€ par an pour remplir une mission de création de 2 spectacles en 3 ans. Il s'agit là d'une aide précieuse mais la compagnie doit trouver d'autres sources de financement (des co-productions). Le budget prévisionnel de la prochaine création prévoit une dépense salariale conséquente (répartie sur 13 personnes qui interviennent pour des durées variables, allant de 4 mois à 5 jours) ... parce que créer c'est aussi travailler et que tout travail mérite salaire ! À cela il faut encore ajouter les frais administratifs, le matériel pour le décor, les transports, les costumes...

Aujourd'hui avec cette aide pluriannuelle, aucun salaire permanent ne peut être dégagé. Les artistes sont payés au cachet, à la prestation. En dehors ils dépendent de leur « statut d'artiste » (quand ils y ont droit) qui leur donne accès au chômage quand ils ne travaillent pas. Le travail d'administration n'est quant à lui pas rémunéré. Bien qu'à certaines périodes, Perrine et Sandrine travaillent à temps plein pour leur compagnie, elles ne bénéficient pas de salaire fixe.

de payer un petit peu certaines personnes. Nous on ne s'est pas payées. On a misé sur la qualité et le succès du spectacle pour rembourser et récupérer par la suite.

**POUR « POIDS PLUME » L'INITIATIVE VENAIT DE PERRINE, POUR VOTRE DEUXIÈME CRÉATION, « BON DÉBARRAS », COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ ?**

S. J'ai flashé sur une bande dessinée de Richard McGuire *Ici*. À chaque page, tu es au même endroit. Comme s'il avait placé sa « caméra » à un point précis, qu'il avait filmé et qu'il avait fait un montage où la chronologie des événements n'avait aucune importance. Tu es toujours dans le salon mais à chaque planche tu es à un autre moment.

C'était une évidence. J'avais besoin d'un concept. C'était clair pour moi, il fallait un lieu fixe et une temporalité explosée. Je suis arrivée au placard sous l'escalier. Quand j'étais petite dans la maison

de mes parents il y avait l'escalier de la cave où j'ai souvent été punie. C'était aussi la meilleure planque pour une partie de cache-cache, l'endroit rêvé pour être seule. Donc c'est un endroit que je connais bien, dans lequel j'ai passé beaucoup de temps. On a donc bossé ensemble sur ça. Le processus est celui-là, on travaille d'abord à deux, on avance sur la matière puis on ouvre à d'autres pour aller dans la direction qu'on souhaite. Ici, la matière était notre passage sur terre, ce qu'on laisse, la notion de traces, notre temporalité. Pour cette création, la marionnette fut de nouveau une évidence.

Sur plateau, on retrouve Perrine, Sandrine et une troisième comédienne qui a rejoint l'équipe, Chloé. De nouveau le succès est au rendez-vous. Comme « Poids Plume » il est présenté au *Théâtre des Doms* à Avignon (Pôle Sud de la création en Belgique francophone), ce qui a été pour les deux spectacles un tremplin pour sa visibilité en France, une chance inouïe pour la compagnie !

*Ici* de Richard McGuire – 2015  
Édition Gallimard Bande dessinée

Ici raconte l'histoire d'un lieu, vu d'un même angle, et celle des êtres qui l'ont habité à travers les siècles. Dans cet espace délimité, les existences se croisent, s'entrechoquent et se font étrangement écho, avant d'être précipitées dans l'oubli. Richard McGuire propose ainsi une expérience sensorielle inédite, puissante et presque magique du temps qui passe.



«  
*L'idée est toujours de se mettre à la place  
 de l'enfant qui voit le spectacle*  
 »

#### QUELLE EST VOTRE ACTU ?

- Jusqu'à présent, une soixantaine de représentations annulées ou reportées... c'est la réalité des artistes en cette période trouble.
- La publication des textes de *Poids Plume* et *Bon débarras* par une toute nouvelle maison d'édition théâtrale belge *Les oiseaux de nuits* dans sa collection *Pourquoi tu bois?* Tout frais sorti de presse !
- La création d'un troisième spectacle *Imago* (titre provisoire).

*Imago* va s'intéresser au monde des petites bêtes, des insectes, de ce qu'on ne voit pas quand on regarde du premier coup d'œil, sauf pour quelqu'un qui prend le temps de s'arrêter. On va investiguer sur le rapport que nous entretenons avec ces petites bêtes, nos dimensions «dinaurosques», le rapport d'échelle de temps, de sons, leurs

rapports entre elles, leur état sauvage surtout et notre propre rapport à cet état. On ne veut pas faire de l'anthropomorphisme mais plutôt leur donner une parole détachée et poétique. On sera plus proche d'une *Micro Cosmos* que d'un *Fourmiz* sans pour autant rester dans la contemplation. Le Laps Ensemble avec le compositeur liégeois Claude Ledoux sera notre partenaire pour la musique (musique contemporaine issue de la rencontre entre la musique Laptop et des instruments classiques).

**VOUS AVEZ CRÉÉ VOS DEUX PREMIERS SPECTACLES EN PARTIE AU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE. ALULA ET LE CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE, C'EST UNE LONGUE HISTOIRE ...**

Le Centre culturel nous soutient depuis le début et on va d'ailleurs jouer notre première chez vous !  
 Le RDV est pris en janvier 2022 !

## Interview flash

### Si vous n'aviez pas été comédiennes ...

Sandrine : architecte, ça m'aurait bien plu !  
 Perrine : si j'avais eu plus de capacité en bio, chimie, je me serais dirigée vers la recherche animale. Je suis fascinée par des Jane Goodal, des nanas qui partent dans la jungle étudier les gorilles...

### Une parole ou interpellation d'enfant entendue lors d'une représentation...

C'était avec la Guimbarde et le spectacle « Toc toc toc », à un moment y'a des parents qui se disputent et un petit garçon a dit : « chez moi c'est toujours comme ça. » 20 ans après c'est toujours là.

### Un souvenir de scène ...

Les balles magiques à la dernière représentation de Poids Plume au Théâtre des Doms ! Pour la dernière, chaque spectacle avait droit à sa petite blague de la part des techniciens. Le principe c'était quand même que ça ne devait pas trop se voir. A un moment, une poutre du décor s'ouvre et des cadavres de souris doivent tomber... ils avaient remplacé les souris par des dizaines de balles magiques, de couleur évidemment ! Alors que c'est un moment où le spectateur découvre l'ampleur de la maladie de Alba. C'était vache quand même... une marionnette qui perd une patte... un mécanisme d'yeux qui ne fonctionnent plus et qui transforme l'expression de la marionnette, on aurait dit Ray Charles... , un homme d'entretien qui voulant bien faire retire les repères de jeu au sol ...

### Ce que vous aimez le plus dans votre métier ...

Partir pour mieux revenir. Partir en tournée. Dans la création, le moment où on commence à sentir le truc qui germe ! Jouer !

### Ce qu'on peut vous souhaiter aujourd'hui ...

Qu'on puisse jouer et que les gens puissent venir au théâtre !!

**Plus d'infos :** [www.alula.be](http://www.alula.be)

**Envie de lire du théâtre?**

*Bon débarras!* suivi de *Poids Plume*  
[www.lesoiseauxdenuiteditions.com](http://www.lesoiseauxdenuiteditions.com)

# Les belles humeurs de Madame du Pont

**Au gré des saisons ... et de ses humeurs, contre vents et marées, et en dépit du confinement forcé, Madame du Pont nous livre, de son nid-de-pie, un regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée ... Tendre, mais toujours bienveillant et savoureux... Bref, terriblement liégeois !**

La dernière fois, je vous parlais des bienfaits du local, de ce qui est de chez nous ôtes. C'est pareil pour «Ceux» de chez nous (ôtes).

À Chênée, on n'a peut-être pas vu naître *Johnny Hallyday*, *Marie Curie* ou *Eddy Merckx* pour ne citer qu'eux. Mais nous ne sommes pas peu fiers de compter parmi les gens du cru, des personnes aux talents et aux courages multiples. Quelques noms...

La rue *Descardre*... dont le nom trouve son origine grâce à une pomme reinette. C'est *Benoît Descardre*, pépiniériste à Chênée, qui obtint ce fruit et le mit en vente dès 1834. Croquons la pomme!

*Amiable*: nom de famille d'un des directeurs d'une verrerie de table à Chênée. Associé à d'autres, dès 1872, il va créer des verres qui feront l'objet d'une renommée internationale. Les bleus/verts du Vieux Chênée sont magnifiques! En salle de vente, ils se font rares...

*Clélie Lamberty* naît en 1930. C'est une petite fille avec une âme d'artiste. La peinture et la musique sont ses domaines de prédilection. Une fois adulte, c'est en peinture qu'elle libèrera son imaginaire en lien avec la nature et les animaux. La recherche de la lumière.

*Dominique Van Cotthem* est une romancière contemporaine. De nombreuses formes artistiques la passionnent : peinture, musique, théâtre.....Mais depuis 2016, c'est l'écriture qui l'épanouit. Elle a publié plusieurs ouvrages couronnés de reconnaissance et de succès.

*Fernand Steven* était un peintre liégeois. Il réalisa «Les 3 âges de la vie», triptyque qui fait la splendeur de l'ancien Hôtel de Ville. Lors de l'inauguration de cette fresque, le Bourgmestre de l'époque, Monsieur *Delbouille*, dira qu'elle constitue un témoignage de «l'éclat et de l'originalité de la peinture liégeoise».

*Henri Miessen* est le maître verrier qui tressa un diadème en verre pour la Reine Astrid. Elle en fût si touchée qu'elle invita

le créateur au palais et lui remit la distinction «Le collier des maîtres».

*José Picon* enfin, une personnalité hors normes qui a fortement marqué la vie artistique liégeoise. C'est à la fin des années 50 que *José Picon* a réellement trouvé sa voie, quand elle abandonne le dessin pour la peinture abstraite, ce que peu de femmes artistes osaient à l'époque. Est-ce pour être reconnue dans ce milieu masculin qu'elle signait ses œuvres de son second prénom?

Et nous pouvons croiser aussi: *Simon Fransquet* et *Michael Larivière* qui excellent tous deux dans le domaine musical. *Christian Dalimier*, dont l'expertise dans le travail du bois est reconnue bien au-delà de nos contrées. *Jean Louis Lejaxhe* (auteur), le clown *Elastic*, d'autres encore et Vous! Oui, Vous, qui faites aussi l'histoire sans le savoir. Parce qu'avec votre famille, vous traversez ce quartier cher à votre cœur pour aller chez le boulanger, pour conduire votre enfant à l'école, parce que vous entretenez votre jardin et mettez un nichoir pour les oiseaux, parce que vous vous investissez dans une association locale, parce que vous allez apprendre à chanter au cours de chant proposé par l'Académie, parce que vous allez répéter au local de la Maison des Jeunes, parce que vous vous inquiétez de la vitesse sur le quai des Ardennes, parce que vous tenez un journal quotidien avec vos ressentis, parce que vous balayez le trottoir de votre voisine quand il a neigé, parce que vous allez au théâtre dans la salle du Centre culturel, parce que vous fleurissez vos façades une fois le printemps venu, parce que vous vous mobilisez pour qu'il fasse bon vivre dans le quartier.

Chacun de vous est célèbre et nourrit l'histoire. Soyez-en convaincus en ces temps de pandémie qui continuent encore et encore.

C'est solidaire, c'est Chênéen.

# Yalla! Faut que ça bou



---

« Une petite heure suffira pour réaliser cette interview », avais-je lancé au téléphone à *Fabienne Stasse*, responsable de l'ASBL « Yalla! En avant! ». En réalité, il y avait matière à remplir toutes les pages de votre magazine, tellement *Fabienne* regorge d'énergie et de projets.

# uge



1.

© F. Stasse



2.



3.

© Olivier Boy

Page de gauche :  
Le Human store

Page de droite :  
1. Fabienne Stasse  
2. Ida et Lydia bénévoles  
du Human store  
3. Fabienne et Liliane  
bénévoles du Human store

« **Y**alla ! En Avant » c'est mon rêve... Créer une association en faveur des enfants défavorisés et d'ailleurs ... ces mini-projets qui aident les enfants de Belgique, du Burkina Faso et du Bénin (en priorité).

Le but de l'association est de récolter de l'argent et ensuite, d'apporter son aide dans les pays cités. L'argent est utilisé pour les frais d'envois, l'achat de nourriture, de médicaments et surtout, de livres. L'éducation des enfants et l'accès à l'école sont les priorités de « Yalla ! En Avant ». Chaque euro récolté est utilisé pour les enfants.

## NAISSANCE D'UN RÊVE

Fabienne a toujours été investie dans le bénévolat : 15 ans comme secrétaire de l'Amicale des donneurs de sang, organisatrice du souper Télévie et des petits déjeuners Oxfam à Chênée, membre du Comité scolaire et du Comité de Quartier. Puis, un jour, elle a parrainé une petite fille au Burkina Faso, ça a toujours été un rêve. L'envie a grandi de la rencontrer, jusqu'à devenir un besoin de partir en Afrique. En février 2011, elle décolle pour 15 jours de voyage avec l'association *Afrique au Coeur*. La fin du séjour se clôture par une visite à sa filleule : Claudine. C'était plus de 8000 km aller-retour pour 20 minutes de rencontre, mais l'envie de changement et de changer les choses étaient devenu une évidence. De retour en Belgique, elle décide d'abandonner toutes ses casquettes associatives, de donner sa démission et de créer sa propre structure. « Je savais ce que je voulais et je voulais le construire en toute autonomie ».

Le 1<sup>er</sup> novembre 2011, « Yalla ! En Avant » voit le jour avec la concrétisation d'un premier projet. C'est seule, à renfort de vente de lasagnes pour le financement, qu'elle ouvre la voie jusqu'au Burkina Faso pour y réaliser un puits. Très vite, le parrainage s'est révélé être une évidence. Il débute en 2013 au Burkina Faso, s'étend en 2014 au Bénin et au Togo en 2018. 9 ans plus tard, ce sont plus de 700 enfants parrainés qui reçoivent de l'aide sur trois pays différents. Il y a aussi *Human store*, un magasin de seconde main et bien plus, situé en plein centre de Chênée. Il permet de récolter des fonds pour financer, entre autres, un orphelinat, un internat, une école maternelle, 3 puits, des périmètres maraichers et surtout soigner beaucoup d'enfants malades.

## UN RÊVE EN COMMUN

Aujourd'hui, c'est une quinzaine de bénévoles qui font vivre l'association. Ce sont 4 personnes au niveau administratif : Christian Werelds est responsable des projets au Togo, il est en contact quotidien avec le pays, Christelle Baiwir assure tout le côté administratif du parrainage, Renée Lejeune, la maman de Fabienne, gère les comptes et s'occupe aussi de la gestion au quotidien du *Human store*. Ce magasin de seconde main dont l'existence repose essentiellement sur l'aide de bénévoles « extraordinaires et merveilleux ». Ida, Fabienne, Lydia, Catherine, Christiane, Renée, Andrée, Michèle, Liliane (2 x), Rachelle et Yves, qui s'organisent en 2 équipes, ils travaillent chacun 3 jours semaines et gèrent, en toute autonomie l'ensemble du magasin : le stock, le contenu, la décoration des vitrines, le conseil aux clients, ...



«  
*Human store c'est aussi Huggy les bons tuyaux !*  
 »

*Human store* c'est aussi «Huggy les bons tuyaux»! Un lieu où se croise une clientèle diversifiée, où l'on échange et s'échange des tuyaux, des coups de main. On peut juste y passer pour dire bonjour, le facteur humain est la valeur essentielle. Il abrite aussi un travail lié à différentes associations pour aider gratuitement les personnes plus défavorisées. Beaucoup de familles, de sans domicile fixe reçoivent de l'aide. Sans oublier les migrants, dernièrement 10 «boîtes bananes» remplies de vêtements sont parties à Calais.

Fabienne, active sur tous les postes, gère la communication et la stratégie. Elle ne manque jamais une occasion de parler de *Yalla*. Elle endosse les responsabilités et décide de la faisabilité des projets à mettre en place. En effet, les besoins et les idées de projets partent toujours du terrain, ce n'est jamais *Yalla* qui choisit s'il faut un internat, un puits, une brouette, un arrosoir, ce sont les responsables sur le terrain qui soumettent les idées.

Ils sont aussi les relais entre les parrains et marraines et leurs filleul.e.sw, ils publient tous les mois des photos et des nouvelles. Ils aident à mieux cerner les besoins. Cet échange permet de com-

prendre comment chacun vit et de se rendre compte des conditions réelles de vie de chacun: que l'Europe n'est pas spécialement un eldorado, que toutes les marraines ne roulent pas sur l'or.

#### AUTONOMIE ET ÉQUITÉ :

«On ne veut pas faire d'assistanat. Bien sûr, il y a des aides d'urgence pour les enfants malades ou les bébés qui souffrent de malnutrition. Il s'agit avant tout de mettre en place des projets d'autonomie financière et alimentaire pour qu'un jour les personnes puissent se passer de nous.»

Par exemple, les responsables maraichers ont été formés à la culture de l'artemesia, une plante qui sert à soigner le paludisme. Ce sont 400 à 500 plants qui servent à la fois à la prévention, à soigner et à réaliser des bénéfices grâce à la vente du surplus. *Yalla* est une véritable petite PME qui fonctionne comme une entreprise privée. Elle cherche la rentabilité, la productivité et veut que chaque euro qui rentre soit investi de façon optimale.

Pour l'association et le magasin, l'idée de commerce équitable est centrale. «Si le travail ne doit pas être la vertu première. Là-bas,



#### YALLA EN AVANT EN CHIFFRES

Grande admiratrice de Soeur Emmanuelle, Fabienne a repris son slogan, *Yalla ! En avant ! Les jeunes, faut que ça bouge!* Et ça marche :

- ce sont 700 enfants parrainés. Ce qui touche plus ou moins 2000 enfants. En effet, quand on installe des panneaux solaires sur une maison, c'est tous les habitants qui en profitent. Quand on envoie des containers, il y a bien sur les cadeaux de tous les parrains et les marraines, mais il y a également le matériel scolaire, médical, des vêtements. Le puits et les périmètres maraichers servent aussi à tout le monde.
- c'est 1 gros container de 40 pieds qui part annuellement en bateau, chargé de 9 tonnes de matériel. Jouets, livres, vêtements, vélos, meubles, lits, matériel médical, informatique et scolaire. C'est un coût de 10 000 euros par envoi, comprenant l'emballage, plus ou moins 500 boîtes de déménagement, et des centaines de mètres de papier collant.
- c'est 1300 boîtes de lait en poudre qui nourrissent les plus petits, en collaboration avec la société Belle-Ourthe, située à Hamoir.
- Une équipe d'une quinzaine d'extraordinaires bénévoles qui se dépensent sans compter.

le travail: c'est la vie. Il n'y a aucune sécurité sociale, si tu ne travailles pas tu ne manges pas». Dans ce but d'autonomisation, c'est très important de pouvoir fournir du travail sur place, en ramenant du savon et de l'artisanat africain. Il existe une très belle collaboration avec l'ASBL «P3». Une association au Burkina, dirigée par une jeune française qui a trouvé l'amour là-bas. Elle y développe toute une gamme de produits artisanaux basés sur le recyclage du plastique. Il s'agit de transformer ces déchets, mixés avec du tissu africain, pour réaliser toute une gamme de sacs, de trousse, de bavoirs. Cette entreprise permet à 12 femmes de travailler. De plus, elle réfléchit et remet les traditions au goût du jour en réinstallant notamment le tissage du coton pour réaliser les tissus. Avec *Yalla*, ils partagent les mêmes valeurs, c'est un plaisir de vendre leurs produits dans la boutique. Il y a aussi des produits locaux wallons, ce qui permet de valoriser les coopératives, les artisans et leurs savoir-faire. L'envie est là de changer les mentalités et d'amener sa pierre à l'édifice d'un monde plus humain.

C'est l'histoire du colibri: «Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! Et le colibri lui répondit : Je le sais, mais je fais ma part.»

#### ET POUR LA SUITE, L'AVENTURE CONTINUE... :

En 2021, il y aura d'abord l'envoi des containers et la poursuite de la lutte contre la drépanocytose au Bénin, une maladie génétique très répandue et très douloureuse.

Et Yalla fêtera ses 10 ans ! « Cette année doit être une année

↑  
Articles en vente au  
Human store (entre bien  
d'autres).

↙ Le Human store.



«

*Souvent on me demande ce que l'on peut faire pour me remercier. Il ne faut pas me remercier, il faut faire avec des autres ce que j'ai fait avec vous. Changer le monde est à la portée de tout le monde.*

»

charnière, une année explosive. Un grand show sera organisé. J'aimerais si possible faire venir les personnes d'Afrique. L'Appel est lancé à Calogero pour venir chanter :

*Un mot d'amour à l'oreille  
Peut dans chacun réveiller un volcan  
Pour qui l'entend  
Yalla, Yalla, Yalla, Yalla*

Calogero, extrait de la chanson *Yalla*

...AUSSI POUR LES AUTRES :

«Souvent on me demande ce que l'on peut faire pour me remercier. Il ne faut pas me remercier, il faut faire avec des autres ce que j'ai fait avec vous. Changer le monde est à la portée de tout le monde. Je ne suis pas riche, je ne suis pas connue, je suis maman de 3 enfants, et d'un jeune homme réfugié afghan, et tous les jours, j'essaye de faire bouger les choses. Si je le fais, d'autres personnes peuvent le faire aussi. J'ai emmené des personnes à Calais qui maintenant ont créé leur propre association, j'ouvre des portes et les autres peuvent mettre des choses sur pied et devenir autonomes. Parfois l'envie et le potentiel est là, il suffit de les prendre par la main pour leur montrer la voie et l'aventure démarre.»

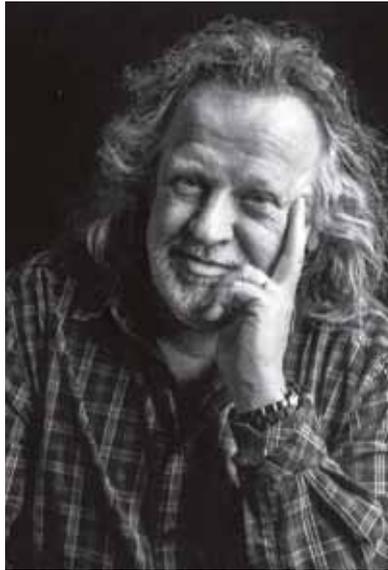
**INFORMATIONS PRATIQUES :**

Envie de donner un coup de main ou de devenir marraine ou parrain ?

*Vous êtes déjà 582 à nous faire confiance, à envoyer de l'amour à 700 petits loups...*

Le plus simple est de prendre contact sur la page Facebook : « yalla en avant enfants à parrainer ». L'ASBL a toujours besoin d'aide, elle recherche des bénévoles, le jeudi et le vendredi, pour tenir le magasin, le ranger et conseiller les acheteurs. Elle cherche aussi des relais pour se faire connaître, des entreprises locales qui voudraient vendre leurs produits. Vous pouvez faire un don sur le numéro de compte : BE80 0016 9184 2977 au nom de *Yalla ! En avant !* - communication "don"  
Humanstore est ouvert du lundi au samedi de 10 à 17 h, rue de l'Église 100 à 4032 Chênée

*Moi je savais le rire des enfants  
Tous leurs châteaux de sable, sables mouvants  
Qui funambulent au fil de l'aube qui s'endort  
La vie a ses fantômes au bout des cerfs-volants  
Et je m'endors, j'assassine le temps  
Ma corde raide se fout du vent  
Mon cerf-volant promène son enfant  
Le ciel a ses fantômes, m'en fous j'suis content  
Et je funambule au fil de l'aube qui s'endort  
D'or et d'argent de ma vie qui fout l'camp*



Joseph Reynaerts 1955-2020

---

# Une pensée pour Joseph

---

**C**e sont les mots d'un homme de culture, d'une personnalité forte, d'un collègue attentif et bienveillant, d'un ami évidemment. Un homme aux plusieurs vies, les anciens l'ont connu musicien éclairé et chanteur lumineux, les autres l'ont apprécié dans ses fonctions de directeur de Centre culturel, à Flémalle puis à Soumagne, tous ont été touchés par son humanité et sa générosité.

Il est parti trop tôt, beaucoup trop tôt, comme tant d'autres, trop d'autres, en cette impitoyable année 2020.

Ce numéro de printemps lui est dédié.

## Mots (et message) cachés

Trouvez dans cette grille les mots de la liste ci-dessous (horizontaux, verticaux, en diagonale, de haut en bas et de bas en haut). Une fois les lettres cochées (ou coloriées pour plus de facilité), vous découvrirez un message, à lire de bas en haut (en commençant par la droite). Sens de lecture: 

X T O C U S E N S E M B P L E A V O S C O T E S P  
 U A L I S E R B C O L T E U Q S N A R F S T E H S  
 O U S T A C C I U E A I R L L L I L R D R A O N S  
 V E D S T E R S S E G V R U O E R U T A E T R S L  
 M P R A A T I O E T N N I T E G D L V E O V O U E  
 I T E L S E E U E N A E N H C N C A C G U D E P I  
 P H I E E T O N U T L S E E L A U E R Q U I S M C  
 O T M S I R H O C O A R S E I X V A I L O E A I U  
 C E I A S T E U H P M H A E N E P S O P N G N H D  
 N E L L R U A R L S E R T A E H T N O C I P D A U  
 R I A L N E A S P H I L I B I E R T J R N O R N O  
 D N D A A W S E I N I G R Q I A V I O N E V I R P  
 N E M Y A R I E L A U R U E N C E O L I B V N I E  
 S T R E A N Y E R N E E I B A F E N I H P L E E D

1. ALULA
2. AVION
3. ANGELS
4. BENIN
5. BISOUNOURS
6. BRESIL
7. DALIMIER
8. ELASTIC

9. FRANSQUET
10. MALANGA
11. ORIGAMI
12. PERRINE
13. PHOTOGRAPHIQUE
14. PICON
15. POU DU CIEL
16. REYNAERTS

17. SANDRINE
18. STASSE
19. THEATRE
20. TRAVAUX
21. WARHOL
22. YALLA

## Échos du quartier

On se souviendra de 2020 comme d'une année tristement mémorable. Le virus a affecté nos vies que ce soit du point de vue social, affectif ou professionnel mais surtout a fait – et fait toujours – courir un risque majeur pour la santé des citoyens. Une conduite et des actes solidaires s'imposaient. Nous saluons particulièrement tous ceux qui luttent sans relâche contre le virus, notamment sur le front médical. Les règles sanitaires édictées par les autorités afin d'assurer la sécurité de la population ont bien entendu bridé toutes les actions de notre comité de quartier cette année. Soyez assurés que le CQCC reprendra son action citoyenne dès que la situation le permettra.

*Le bureau du CQCC*

## Erratum

Dans la dernière édition du magazine du Centre culturel de Chênée parue ce 17 novembre 2020 (Cc: Hiver 2020 n°137), en page 5, deuxième colonne, il convient de lire en lieu et place de «En effet, en janvier 2021, il cèdera sa place à *Micheline Habran*, dynamique cheville ouvrière et force vive de l'équipe» la phrase suivante: «En effet, en février 2021, le Conseil d'Administration désignera son successeur à la présidence du Comité». C'est au Conseil d'Administration du Centre culturel qu'a succédé *Micheline Habran* à *Christian Lucas* et non à la présidence du Comité de Quartier. Nous vous remercions de bien vouloir nous excuser pour cette confusion.

*Christophe Loyaen*  
Éditeur responsable

## Commerçants partenaires

### Confortho

Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée  
04 263 53 73  
www.bandagisterie-confortho.be

### Le Vapoteur

Rue du gravier 23 - 4032 Chênée  
0468 37 69 77  
www.le-vapoteur.be  
info@le-vapoteur.be

### L'homme et le petit d'hom

Coiffeur Barbier  
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée  
04 367 67 63

### Café Plus

Bistro + sandwichbar  
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

### Pita Chênée

Rue de l'Église 92 - 4032 Chênée  
0498 09 14 58

### Café le Sinatra

Place du Gravier 69 - 4032 Liège  
04 365 14 79

### Design' Ongles

Quai des Ardennes 186 - 4032 Chênée  
04 365 51 17 ou 0497 12 15 05  
www.designongle.be

### La Croissanterie

Rue de l'Église 32 - 4032 Chênée  
04 365 60 00

### Francois Jeanmart

Chaussures  
Rue Neuve 17/19 - 4032 Chênée  
04 365 02 93

### Raphael Thonon

Pains-tartes-gâteaux  
Rue du Gravier 15 - 4032 Chênée  
04 239 29 02

### Librairie du Gravier

Rue du Gravier 3 - 4032 Chênée

## Concours

**Voulez-vous gagner un bon-cadeau de 20€ à valoir sur des spectacles à venir proposés par notre Centre culturel ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à *Delphine* au 04 365 11 16 le mardi 9 mars 2021 entre 9 et 10h et le bon-cadeau est pour vous !**

- Qui est Alexandre Curtet ?
  - Un illustre virologue français
  - Un galeriste niçois
  - Un auteur suisse de romans à succès
- Qui a dit « Je suis très bisounours, je suis groscaulin ! »
  - Sandrine (Cie Alula)
  - Magali (Nine Choirs of Angels)
  - Fabienne (Yalla en avant !)
- Que signifient les initiales TJP ?
  - Théâtre jeune public
  - Télétravail journalier prioritaire
  - Tous les jours partants !
- Qui interprète la chanson Yalla ?
  - Khaled
  - Pierre Perret
  - Calogero
- Qui est José Picon ?
  - Le créateur d'un célèbre digestif amer
  - Une peintre abstraite
  - Le frère de Josée Picon

À gagner 5 bons cadeaux d'une valeur de 20€, chacun valable jusqu'au 31 août 2022 !  
Bonne chance à toutes et tous !

# Agenda



## DU LUNDI 22 FÉVRIER AU DIMANCHE 7 MARS *Voyagez confiné.e.s*

- Dans l'ancienne piscine du Centre culturel -

Le projet *Voyagez confiné.e.s* a été réalisé à l'initiative des quatre Centres culturels liégeois, suite à un appel à participation lancé pendant le confinement.

Ainsi 15 photographies, 1 texte, 4 peintures, 1 illustration, 1 sculpture, 5 vidéos et 2 portraits ont été créés « at home ». Ces productions sont maintenant rassemblées dans le cadre de cette exposition symbolisant en quelque sorte l'union des Liégeois dans ce contexte historique.

Cette exposition sera accessible uniquement sur rendez-vous dans le respect des règles sanitaires.

## DU JEUDI 11 AU MARDI 30 MARS *ENTRE ELLES // Jack Ross & Sofie Vangor*

Exposition de deux femmes, artistes plasticiennes,  
et plus si affinités...

Mère, fille... mi homme – mi femme – mi animal! Nous ne déposerons pas nos genoux devant vous... Oui, nos muselières sont présentes! Nous attendons de retrouver la vie... de nous coller... nous les vivantes. On en oublie les elles solitaires... Les elles Kaputes... Celles qui vont se relever difficilement...

Les artistes seront présentes le jeudi 11 et le vendredi 26 mars de 16 à 18h.

Cette rencontre ainsi que la visite de l'exposition sont accessibles uniquement sur rendez-vous.

Rdv sur instagram : #entrelles#cheneeculture

## DU JEUDI 6 MAI AU VENDREDI 25 JUIN *Aurélien Lacroix et Jessica Amico*

*Aurélien* et *Jessica* sont photographes. Ils ramènent des images de leurs voyages.

*Aurélien* avec son projet *la Dentro/la-bas à l'intérieur* relate son voyage au Brésil qu'il n'a presque pas vu ou seulement à travers des fenêtres, tellement les conditions de sécurité étaient élevées (pour éviter les enlèvements notamment).

Partie à la rencontre des habitants, *Jessica* raconte son voyage au Mexique. Des images qui documentent des scènes de vie captées au fil des 2500 km parcourus durant un roadtrip à travers les États du *Yucatan* et du *Quintana Roo*.

Cette exposition sera accessible uniquement sur rendez-vous dans le respect des règles sanitaires.

*En fonction de l'évolution de la situation, d'autres activités sont susceptibles de venir s'ajouter. N'hésitez pas à visiter notre page FB et notre site internet pour y suivre notre actu brûlante! À tout bientôt..*

Toutes les infos sur nos activités sur

[WWW.CHENEECULTURE.BE](http://WWW.CHENEECULTURE.BE)

Rejoignez-nous sur Facebook! 